ÉDITORIAL

par Didier Houssin*

Quand la prévention passe par l'école

Pour qu'un enfant grandisse, il faut tout un village…
(proverbe africain)

Rêver…

De lieux où les enfants se retrouveraient, où ils apprendraient à se connaître, à connaître l'autre, les autres, à découvrir et à cultiver leurs talents, à vivre en société.

De lieux où ils seraient accueillis par des adultes bienveillants, chargés de prendre soin d'eux, attentifs, attentionnés, à leur écoute ; des adultes qui les rassurent, les valorisent et les aident à grandir…

Ces lieux existent…

Dans nos sociétés, l'école en est un, sans doute des plus importants. Si tout n'y est pas parfait, l'école constitue une chance pour tous les enfants qui la fréquentent, plus particulièrement pour ceux que les événements de la vie ont fragilisés.

Certes, l'école ne peut pas tout faire. Elle peut même parfois contribuer à générer des difficultés, voire des rejets, et certains n'en ont pas que de bons souvenirs. Elle demeure cependant le lieu d'apprentissage des savoirs, d'éducation et de citoyenneté qui mobilise toute la communauté scolaire autour de l'enfant, en liaison étroite avec sa famille.

Les difficultés de l'enfant à l'école peuvent être, pour les adultes, un signal des soucis et des problèmes de sa vie d'enfant, de sa vie hors les murs de l'école, de ses éventuelles difficultés relationnelles ou sociales. Lieu privilégié d'observation, de protection et de prévention, l'école doit veiller à ce que chaque enfant soit en mesure de progresser et de trouver sa place, dans l'estime de soi et le respect des autres.

Cet objectif s'inscrit pleinement dans la promotion de la santé de l'enfant. L'école a, en lien avec les familles, la responsabilité de veiller à la santé des jeunes qui lui sont confiés. Elle remplit cette mission en participant au repérage puis au suivi de troubles, en organisant l'accueil des enfants handicapés ou malades et plusieurs articles de cette monographie abordent ces questions essentielles.

Elle assure également aux élèves, tout au long de leur scolarité, une éducation à la santé, adaptée à leurs attentes et à leurs besoins. Cette éducation, qui, par la confiance, l'écoute et le dialogue, se doit de protéger tout en apprenant à affronter le risque, a pour objectif « d'aider chaque jeune à s'approprier progressivement les moyens d'opérer des choix, d'adopter des comportements responsables, pour lui-même comme vis-à-vis d'autrui et de l'environnement ». Composante essentielle d'une politique de prévention, elle est mise en œuvre en articulation avec les enseignements et les enjeux de santé publique.

La prise en compte de la santé des élèves ne peut être l'affaire de quelques spécialistes. Elle nécessite une importante mobilisation de tous, chacun selon ses missions, pour des actions cohérentes et coordonnées. Afin d'aider les jeunes à préserver leur santé et à lutter efficacement contre les problèmes qu'ils sont susceptibles de rencontrer, l'implication des familles et des acteurs de la communauté éducative, la collaboration étroite avec les partenaires extérieurs, notamment les professionnels de santé, sont indispensables. La place des médecins, dont l'exercice concerne à la fois la prévention et le soin, est essentielle pour relever le défi de la santé dans son acception la plus large.

Favoriser le bien-être de chacun, dans sa famille, dans son école, dans son « village », quels que soient ses origines, son milieu, les fortunes de la vie et ses différences, c'est la grande mission de l'école dans notre République. C'est aussi celle que partage la Santé publique pour que chaque enfant grandisse, reconnu et confiant, et devienne un jour un adulte responsable. ■

* *Direction générale de la Santé, 14, avenue Duquesne, 75007 Paris.*

TOUS DROITS RESERVES - LA REVUE DU PRATICIEN